

Janvier me remet en mémoire.
 Ce qu'un jour comme celui-ci,
 A propos d'une vieille histoire,
 J'ai broché sans trop de souci.
 Tel qu'il est, voici mon grimoire :

CHARLES-NEUF, LE BON ROI.

Moi, si j'avais été Charles-Neuf, le bon roi,
 J'aurais laissé naître l'Année
 Au temps où des Zéphyrus revient la douce loi ;
 Lorsque s'attéduit la journée.

Alors que , par les soins du Dieu puissant et bon,
 De biens la terre est couronnée ;
 Quand le cep, — reverdi, — du coteau ceint le front,
 Et nous promet large vinée.

Avec ce qui renaît, renaîtrait l'An nouveau ;
 Avec les fleurs de la vallée ;
 Avec les nids charmants que sait tisser l'oiseau,
 Et dont il jonche la feuillée.

Avec le rossignol et sa belle chanson ;
 Avec l'agneau dans la prairie ;
 Avec les beaux soleils, préparant la moisson,
 Et couvrant tout de broderie.

Mais point ! — De cela rien ! Charles-Neuf, le bon roi !
 En sa très-auguste sagesse,
 A trouvé lui, — tout seul ! — cette sublime loi
 Qui foule aux pieds tant de liesse.

Il a, — de la Princesse, — au nez du froid Janvier,
 Accroché la bercelette,
 L'embaillant de neige, — appelant du glacier
 La Bise pour sa chansonnette....

Aussi les visiteurs arrivent tout transits
 Près du berceau de la fillette,